

Je dis aux évêques : veillez sur vos prêtres comme des pères

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#)

Date : 7 mars 2019



Un prêtre du diocèse de Perpignan, ancien aumônier Scouts d'Europe, a été jugé coupable de viols et agressions sexuelles sur mineurs (des adolescents) début mars. Les faits se sont déroulés entre 2006 et 2009. Le père d'une des victimes de ce curé s'exprime dans [La Vie](#). Ce témoignage est à la fois touchant et terrible :

« Vendredi 1er mars 2019, après dix ans d'attente et un procès d'assises de cinq jours éprouvants, notre fils ainsi que deux autres plaignants ont été reconnus victimes par la Cour d'assises de Perpignan, qui a condamné le prêtre agresseur de nos enfants à quinze ans de réclusion.

Il n'est pas utile de revenir sur l'impensable : "Comment un prêtre a-t-il pu commettre de pareils actes ?" Nous l'avons expérimenté dans notre chair, aucun homme n'est à l'abri du

mal, et même du mal le plus sombre, au point que le président du tribunal m'interpelait : "Mais comment pouvez-vous encore être catholique après cela ?" Non seulement je le suis encore, **mais je voudrais dire que si notre fils a été abusé par un prêtre, cela ne diminue en rien l'estime et la confiance que nous avons pour tous ces autres prêtres** qui, chaque jour, se dévouent auprès de nous. Trois jeunes prêtres qui œuvraient avec l'accusé dans le ministère ont témoigné, parfois dans les larmes, devant nous. Ils nous ont demandé pardon, pardon de ne pas avoir vu assez tôt, pardon également de ne pas avoir cru assez tôt. Ils ont été trahis par leur frère dans le sacerdoce, salis par celui qu'ils admiraient. Je leur rends hommage et **je dis aux évêques : veillez sur vos prêtres comme des pères, car ce monde est rude pour eux et la faute d'un seul ne doit pas jeter le discrédit sur les autres. Je suis contre le mariage des prêtres, mais pour la paternité des évêques.**

Quand j'entends dire de toutes ces affaires, "c'est un péché collectif", je m'insurge. On passe d'une culture du silence à la culpabilisation générale. Ces prêtres ne sont pas coupables des crimes de leurs confrères. Si en tant que père je m'en veux aussi de ne pas avoir pu empêcher ce qui s'est passé, je ne me sens en aucune manière coupable de la même manière que ce prédateur. Ces prêtres ne devraient pas non plus s'en sentir coupables. **Pour ce qui est de la hiérarchie, je crains que cette nouvelle doxa ne soit qu'une nouvelle manière de ne pas assumer les choses. La hiérarchie de l'Église doit assumer individuellement ses fautes et ne pas les noyer dans une vague responsabilité collective...** Les victimes ne veulent pas du pardon des innocents. Elles espèrent que leur bourreau demandera un jour pardon, et elles seraient tellement apaisées d'entendre leur évêque faire de même. Dans notre cas, l'évêque de l'époque – Mgr **André Marceau** – n'a jamais reçu notre fils, jamais demandé de ses nouvelles ou des nôtres, jamais eu une parole de compassion pour les victimes ... pas plus en dix ans qu'au procès où, tel un fonctionnaire de Dieu, il est venu dire "J'ai fait ce que j'avais à faire", c'est-à-dire rien. Il ne nous a même pas regardés, n'a pas évoqué la douleur des victimes, n'a pas eu un mot pour nos enfants... L'avocat général a jugé cette attitude de l'évêque "scandaleuse" et la Cour, si elle a reconnu à l'audience civile le dédommagement demandé par les victimes, a refusé l'euro symbolique de dédommagement demandé par le diocèse. Ce geste de justice a été un réconfort pour les familles.

Nous ne sommes que des simples fidèles. Nous n'entendons rien aux beaux discours de réformes toujours annoncées, aux grandes réunions, aux effets d'annonces... Ce que nous voyons, c'est la réalité de l'Évangile. Qu'aurait coûté à ce hiérarque une parole de miséricorde et de compassion ? Notre fils l'attendait et nous aussi ; elle n'est pas venue, elle ne viendra pas. De quoi a-t-il peur ? Qu'on prenne ce geste comme un acte de faiblesse ? Un aveu de culpabilité ? Je ne peux croire que ce soit cela, l'Église de Jésus-Christ. Tant que nos évêques n'auront pas cette attitude simplement évangélique, les beaux discours ne serviront à rien. **Tant qu'ils ne seront pas des pères, pour les victimes, pour leurs prêtres, pour leurs fidèles... ils ne seront pas crédibles et ne nous aideront pas à garder confiance dans l'Église, à l'aimer malgré tout. »**